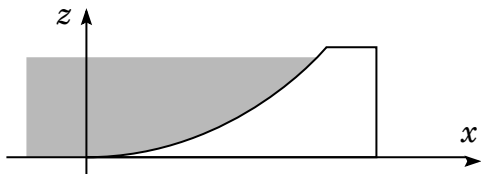


Force exercée sur un barrage ●○○

On considère un barrage de lac rempli d'une hauteur d'eau H . La forme de sa paroi en contact avec l'eau est décrite par l'équation $z = kx^2$, comme indiqué sur le schéma ci-dessous. Le barrage a une longueur L selon y .



- ◇ A partir d'un bilan de force, démontrer la relation fondamentale de la statique des fluides dans l'eau :

$$\vec{\text{grad}}(P) - \rho \vec{g} = \vec{0}$$

où ρ est la densité massique de l'eau, supposée constante et \vec{g} le champ de pesanteur terrestre.

- ◇ Donner l'expression du champ de pression p dans l'eau.
- ◇ Déterminer les forces horizontales et verticales exercées par le lac sur le barrage.

Correction - Force exercée sur un barrage

- ◇ Il s'agit de la démonstration classique de l'équation de statique des fluides. Le bilan des forces (pression et gravité) sur un volume élémentaire $dV = dx dy dz$ d'air situé au point $M = (x, y, z)$ s'écrit

$$-P(x, y, z + dz) dx dy \vec{e}_z + P(x, y, z) dx dy \vec{e}_z + \rho \vec{g} = \vec{0}$$

On omet les variations de pression selon x et selon y mais qui sont traitées de la même manière qu'en z . On trouve alors rapidement l'expression $\text{grad}(P) + \rho \vec{g} = \vec{0}$ avec le développement de Taylor de $P(z + dz)$.

- ◇ En utilisant la relation précédente :

$$p(z) = p_0 + \rho g(H - z)$$

- ◇ Il faut faire un bilan des forces, en "zoomant" sur la paroi du barrage en un point (x, z) de la surface. La force élémentaire créée par la pression est $d\vec{F} = p(x) dS \vec{n}$, où \vec{n} est la normale à la surface : $\vec{n} = \sin \alpha \vec{e}_x - \cos \alpha \vec{e}_z$, en notant α l'angle la pente du barrage en ce point, cad $\tan \alpha = dz/dx$.

Pour la force horizontale, selon \vec{e}_x :

$$dF_x = p(z) \sqrt{dx^2 + dz^2} L \sin \alpha = p(z) L dz$$

car $dS = L dl = \sqrt{dx^2 + dz^2} L$ et $\sin \alpha = dz/dl$. On a donc :

$$F_x = \int_0^H p(z) L dz = \left[p_0 + \frac{\rho g H}{2} \right] L H$$

Pour la force verticale, selon \vec{e}_z :

$$dF_z = p(z) \sqrt{dx^2 + dz^2} L \cos \alpha = -p(z) L dx$$

car $\cos \alpha = dx/dl$. En posant x_0 tel que $H = kx_0^2$, on a donc :

$$F_z = \int_0^{x_0} p(z) L dx = L \int_0^{x_0} (p_0 + \rho g(H - kx^2)) dx = -L x_0 p_0 - \frac{2}{3} L \rho g x_0 H$$

Pression dans une étoile • • ○

Soit une étoile sphérique de rayon R et de masse M , constituée de gaz. On note respectivement $p(r)$, $\rho(r)$ et $\vec{g}(r)$ la pression, la densité et le champ de gravitation dans l'étoile à une distance r du centre. On souhaite connaître ces quantités au sein de l'étoile.

- ♠ On admet que le champ de gravitation et la densité sont reliés par la relation :

$$\text{div} \vec{g}(r) = -4\pi G \rho(r)$$

où ρ est la constante gravitationnelle. Déterminer $g(r)$ en fonction d'une intégrale de ρ que l'on déterminera.

- ♠ A partir d'un bilan de force, démontrer la relation fondamentale de la statique des fluides dans le gaz de l'étoile :

$$\vec{\text{grad}}(p) - \rho \vec{g} = \vec{0}$$

- ♠ Dans le cas où la masse volumique est une constante, cad $\rho(r) = \rho_0$, déterminer le champ de gravité $\vec{g}(r)$ et le champ de pression $p(r)$.

- ♠ On suppose maintenant que le gaz se comprime au fur et à mesure que la pression augmente au sein de l'étoile, en suivant la loi suivante :

$$\frac{P}{\rho^2} = C$$

où C est une constante quelconque.

Trouver une équation différentielle en $\rho(r)$ et la résoudre en introduisant la fonction $f(r) = r\rho(r)$.

Corrige - Pression dans une étoile

Pression dans une étoile ●●○

- ♠ En utilisant le théorème de Green-Ostravski, sur une sphère de rayon r :

$$g(r) = -\frac{4\pi G}{r^2} \int_0^r dr' r'^2 \rho(r')$$

- ♠ Le classique, cf les corrections précédentes.

- ♠ On utilise l'expression intégrale précédente :

$$g(r) = -\frac{M_e G}{R^3} r$$

avec M_e la masse de l'étoile.

- ♠ On suppose maintenant que le gaz se comprime au fur et à mesure que la pression augmente au sein de l'étoile, en suivant la loi suivante :

$$\frac{P}{\rho^2} = C$$

où C est une constante quelconque.

Trouver une équation différentielle en $\rho(r)$ et la résoudre en introduisant la fonction $f(r) = r\rho(r)$.

Structure de l'atmosphère • • •

La troposphère constitue la partie basse de l'atmosphère dans laquelle nous vivons, du niveau de la mer jusqu'à une altitude comprise entre 8 et 15km. On peut considérer la troposphère comme un gaz parfait de coefficient thermodynamique $\gamma = 7/5$, de masse molaire $M = 28.965\text{g.mol}^{-1}$, soumis à la gravitation terrestre, modélisée par l'accélération de la pesanteur $g = 9.81\text{m.s}^{-2}$ supposée constante avec l'altitude (représentée par la variable z). La pression au niveau de la mer $z = 0$ est $P_0 = 10^5\text{Pa}$ et la température est $T_0 = 293\text{K}$. On souhaite connaître l'évolution de la pression P et de la température T avec l'altitude.

- △ A partir d'un bilan de force, démontrer la relation fondamentale de la statique des fluides pour l'atmosphère :

$$\vec{\text{grad}}(P) - \rho \vec{g} = \vec{0}$$

où ρ est la densité massique de l'atmosphère.

- △ Redémontrer dans le cas classique de l'atmosphère isotherme ($T(z) = T_0$) l'expression de la pression $P(z)$ et $\rho(z)$. On mettra en évidence une altitude caractéristique H à déterminer. En quoi ce modèle est-il limité ?
- △ Pour déterminer l'évolution de la pression et de la température avec l'altitude, on suppose qu'un volume V d'air subit une transformation adiabatique réversible (et non plus isotherme) lorsqu'il change d'altitude. Montrer alors que la pression P et la densité ρ de l'air sont alors reliées par :

$$\rho = \frac{MP_0}{RT_0} \left(\frac{P}{P_0} \right)^{1/\gamma}$$

- △ En déduire l'évolution de la pression avec l'altitude $P(z)$, de la densité $\rho(z)$ puis celle de la température $T(z)$. Commenter en mettant en évidence l'altitude caractéristique H vue précédemment. Dans ce modèle, quelle est alors l'épaisseur de l'atmosphère ?
- △ De combien chute la température lorsqu'on monte à 1000m d'altitude d'après ce modèle ? Quelle est la pression et la densité de l'air au sommet de l'Everest (8848m) ?
- △ En réalité, le gradient de température diminue de $7.7 \cdot 10^{-3}\text{K.m}^{-1}$. Cela s'explique par le fait que une transformation thermodynamique dans l'atmosphère (comme évoqué ci-dessus) n'est pas parfaitement adiabatique et que le gaz n'est pas sec. Il peut néanmoins être modélisé par un coefficient thermodynamique $\gamma_{eff} \neq \gamma$. Estimer γ_{eff} . Commenter.

Correction - Structure de l'atmosphère

- △ Il s'agit de la démonstration classique de l'équation de statique des fluides. Le bilan des forces (pression et gravité) sur un volume élémentaire $dV = dx dy dz$ d'air situé au point $M = (x, y, z)$ s'écrit

$$-P(x, y, z + dz) dx dy \vec{e}_z + P(x, y, z) dx dy \vec{e}_z + \rho \vec{g} = \vec{0}$$

On omet les variations de pression selon x et selon y mais qui sont traitées de la même manière qu'en z . On trouve alors rapidement l'expression $\text{grad}(P) + \rho \vec{g} = \vec{0}$ avec le développement de Taylor de $P(z + dz)$.

- △ Dans l'hypothèse d'une transformation adiabatique réversible, un volume V d'air changeant d'altitude suit la loi de Laplace $PV^\gamma = \text{cste}$. Comme la densité ρ du gaz contenu dans ce volume V est inversement proportionnelle à celui-ci, on a :

$$\rho = \text{cste} \times P^{1/\gamma}$$

Pour déterminer la constante, on utilise la loi des gaz parfait à l'altitude z_0 : $P_0 V = nRT_0$, ce qui donne $\rho_0 = \frac{MP_0}{RT_0}$. On a donc :

$$\rho = \rho_0 \left(\frac{P}{P_0} \right)^{1/\gamma} = \frac{MP_0}{RT_0} \left(\frac{P}{P_0} \right)^{1/\gamma}$$

- △ Avec l'équation de statique des fluide, on a donc :

$$\frac{dP}{dz} = -\rho g = -\frac{Mg}{RT_0} P_0 \left(\frac{P}{P_0} \right)^{1/\gamma}$$

On introduit le paramètre $H = \frac{RT_0}{Mg}$ homogène à une altitude et la variable de pression réduite $p = P/P_0$. L'équation différentielle devient alors :

$$\frac{dp}{dz} = -\frac{1}{H} p^{1/\gamma}$$

La solution est alors :

$$p(z) = \left(1 - \frac{\gamma-1}{\gamma} \frac{z}{H} \right)^{\frac{\gamma}{\gamma-1}}$$

La densité se trouve grâce à la relation explicitée à la question précédente :

$$\rho(z) = \frac{P_0}{Hg} \left(1 - \frac{\gamma-1}{\gamma} \frac{z}{H} \right)^{\frac{1}{\gamma-1}}$$

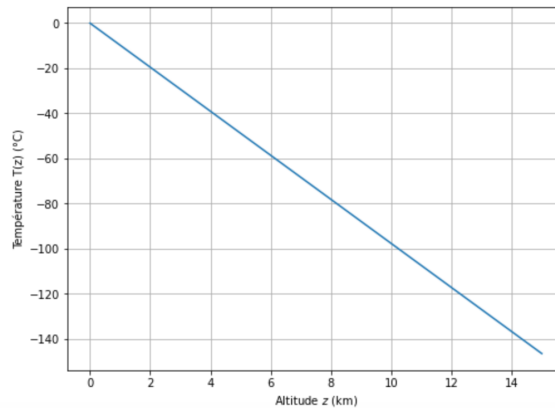
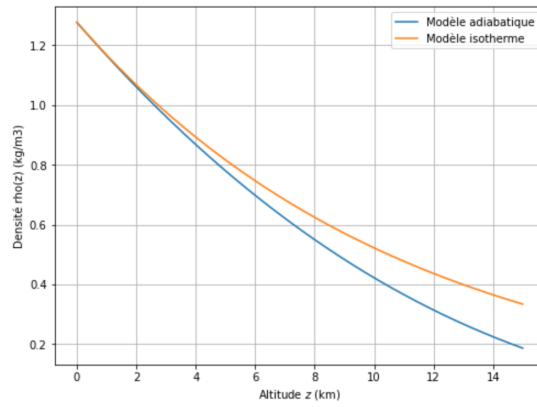
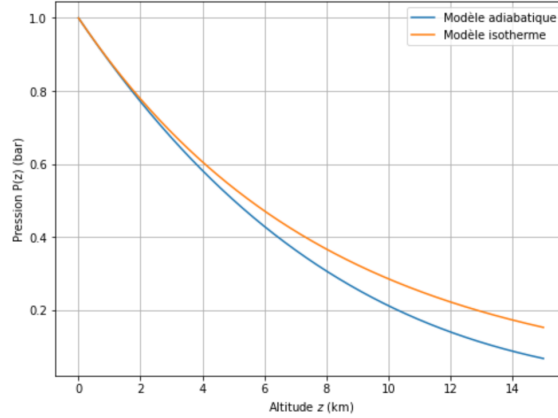
La température se trouve grâce à la relation de Laplace, $T^\gamma P^{1-\gamma} = \text{cste}$. On a alors $T = T_0 \left(\frac{P}{P_0} \right)^{\frac{\gamma-1}{\gamma}} = T_0 p^{\frac{\gamma-1}{\gamma}}$, donc :

$$T(z) = T_0 \left(1 - \frac{\gamma-1}{\gamma} \frac{z}{H} \right)$$

Les fonctions P , ρ et T ne sont définies si et seulement si $1 - \frac{\gamma-1}{\gamma} \frac{z}{H} > 0$, cad si $z < \frac{\gamma}{\gamma-1} H \simeq 29.75 \text{ km}$. Il n'y a plus du tout de gaz au-delà !

△ La température décroît linéairement avec l'altitude, c'est un résultat que l'on retrouve expérimentalement : plus on monte, plus il fait froid ! Plus précisément, elle diminue de $T_0 \frac{\gamma}{1-\gamma} \frac{1}{H} \simeq 9.77 \cdot 10^{-3} \text{ } ^\circ\text{C}$ pour une élévation de 1m, soit une chute de 9.77°C pour 1000m.

Au sommet de l'Everest, la pression est de seulement 1/3 celle au niveau de la mer, et la densité seulement la moitié.



△ L'atmosphère réelle permet des échanges thermiques même faibles. Le gradient de température est un peu plus faible, et coefficient thermodynamique γ_{eff} est plus faible, correspondant à une situation où l'on est pas parfaitement adiabatique. Pour le retrouver, on utilise le gradient de

température :

$$\frac{dT}{dz} = -T_0 \frac{\gamma - 1}{\gamma H} = -Mg \frac{\gamma - 1}{\gamma R}$$

Pour $\frac{dT}{dz} = -7.7 \cdot 10^{-3} \text{K.m}^{-1}$, on trouve $\gamma_{eff} = 1,26$.

- △ Le modèle d'atmosphère isotherme correspond au cas où $\gamma_{eff} = 1$. En effet, dans ce cas là on retrouve la loi des gaz parfait $PV = cste = nRT$, on voit aussi que l'atmosphère a un gradient de température nulle et une extension infinie : $z < \frac{\gamma}{\gamma-1} H \rightarrow \infty$. D'autre part, les fonctions précédentes convergent vers la décroissance exponentielles de l'atmosphère isotherme :

$$\begin{aligned} P(z) &= P_0 \left(1 - \frac{\gamma - 1}{\gamma} \frac{z}{H} \right)^{\frac{\gamma}{\gamma-1}} \\ &= P_0 \exp \left(\frac{\gamma}{\gamma-1} \ln \left(1 - \frac{\gamma - 1}{\gamma} \frac{z}{H} \right) \right) \\ &\xrightarrow{\gamma \rightarrow 1} P_0 \exp \left(-\frac{z}{H} \right) \end{aligned}$$

Résultante des forces sur une digue ● ○ ○

Une digue verticale de hauteur totale H et de longueur $5H$ sépare deux bassins remplis d'eau, de hauteurs $h_1 = 3H/4$ d'un côté et $h_2 = H/2$ de l'autre. La pression de l'air atmosphérique est notée P_0 (elle est uniforme) et la masse volumique de l'eau est notée μ_0 .

Quelle est la résultante des forces de pression sur la digue ?

Correction - Résultante des forces sur une digue

En notant z l'altitude, avec $\vec{g} = -g\vec{e}_z$, le champ de pression est à gauche $P_0 + \mu_0 g(h_1 - z)$ pour $z \in [0, h_1]$ et P_0 pour $z \in [h_1, H]$. À droite, $P_0 + \mu_0 g(h_2 - z)$ pour $z \in [0, h_2]$ et P_0 pour $z \in [h_2, H]$. La résultante des forces est donc issue de deux forces dans l'air, et de deux forces dans l'eau.

$$\begin{aligned} f_{1e} &= \int_{z=0}^{h_1} \int_{y=0}^{5H} (P_0 + \mu_0 g(h_1 - z)) dy dz \\ &= 5H \left(P_0 h_1 + \mu_0 g \frac{h_1^2}{2} \right) \end{aligned}$$

Pour la pression dans l'air :

$$\begin{aligned} f_{1a} &= \int_{z=h_1}^H \int_{y=0}^{5H} P_0 dy dz \\ &= 5H P_0 (H - h_1) \end{aligned}$$

Et donc :

$$f_1 = 5H \left(P_0 H + \mu_0 g \frac{h_1^2}{2} \right)$$

De même :

$$f_1 = -5H \left(P_0 H + \mu_0 g \frac{h_2^2}{2} \right)$$

Donc la résultante est :

$$f = 5H \frac{\mu_0 g}{2} (h_1^2 - h_2^2) = \frac{25\mu_0 g H^3}{32}$$